



Chapitre 43 : Nuit blanche avec le commandant Hatake

Par bzll.rose

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Elle approfondit notre baiser, glissant sa langue contre la mienne avec avidité en me tenant fort contre elle. Je caresse tendrement son dos et elle soupire. Lorsque je la lâche pour boucler mon sac, elle a l'air un poil frustrée.

- J'ai tellement hâte de faire un vrai entraînement, je m'encrasse ici à ne rien faire, dis-je.
- Oui c'est vrai, je trouve que tu te laisses aller à passer tes journées à lire dans l'herbe comme une fillette. Je ne suis pas sûre que tu puisses reprendre l'intensité de ton ancien poste en rentrant, me taquine-t-elle.

Je lui lance un petit regard en coin menaçant.

- Tu perds de ton panache, ça fait longtemps que tu ne nous as pas fait une démonstration de virilité, dit-elle pour me faire réagir.
- Ah oui, c'est possible... dis-je.

Je sais très bien ce qu'elle cherche mais j'aime la frustrer en ne rentrant pas dans son jeu. Je la vois plisser des yeux du coin de l'œil tandis que je remets du bois dans notre petit feu. Je sens sa tension dans l'air, je l'agace à ne pas lui donner ce qu'elle veut.

- Qu'est-ce que tu en penses mon poussin ? dit-elle, provocatrice.

Je me redresse en faisant volteface pour l'attraper fermement mais délicatement par la gorge et je colle son visage au mien. Elle crie de surprise, ravie, et ses pupilles triplent de volume.

- Que les choses soient claires, je ne suis pas ton poussin.

Je l'embrasse durement et mord sa lèvre. Elle glisse encore sa langue dans ma bouche, pleine d'espoir, tandis que son cœur accélère.

- Alors comme ça mes petites déclarations vous rendent coquine ? souffle-je contre sa joue.
- Oh oui, gémit-elle tandis que je passe une main avec gourmandise sur ses fesses.
- C'est bon à savoir, murmure-je avant d'embrasser son cou.

Je suce la peau de sa gorge, effleurant le bout de ses seins à travers son chemisier. Son corps se couvre de frissons et elle gémit déjà fort. Elle m'a l'air encore plus réceptive que d'habitude.

Par curiosité, je glisse la main sous sa jupe pour y mesurer son désir. Ce constat me fait perdre les pédales, elle est effectivement déjà prête et à bout de patience. Lorsque je l'effleure, elle crie déjà en tentant de se presser contre mes doigts et j'arrache sa culotte d'un mouvement brusque en grondant d'envie.

Je rentre doucement deux doigts en elle en l'embrassant et elle gémit de soulagement contre mes lèvres, augmentant encore ma température, me rendant plus brute. J'enlève son chemisier brutalement et arrache son soutien-gorge, avant de poser les yeux sur les lanières d'attache de sa jupe, serrées autour de sa taille, un enfer à enlever dans l'urgence.

- Tout de suite Kakashi, gronde-t-elle en me fixant de ses yeux furieux.

Elle parle directement à ma libido et je la retourne pour poser son buste contre son bureau désormais vide. Elle écarte naturellement les jambes tandis que je retrousse sa jupe sur son dos avant de me glisser en elle.

Elle s'accroche aux bords de son bureau en gémissant de soulagement et le plaisir me fait fermer les yeux. J'accélère mes mouvements sans réduire mon intensité, une main sur son épaule et l'autre sur sa hanche, butant durement contre ses fesses qui rougissent. Je pense à ses seins nus qui frottent contre le bureau froid et je m'excite encore plus. Mes yeux papillonnent sur les lanières de sa jupe sur sa peau pâle, sexy au possible.

- Je veux te voir, siffle-je.

Je la retourne pour l'asseoir face à moi cette fois, au bord du bureau. La vue qui s'offre à moi est spectaculaire, elle est plus excitante que jamais.

L'effet de la jupe retroussée au-dessus de sa taille dans la précipitation, avec ses lanières qui mordent la peau nue de son ventre... Je manque de saliver. Ajoutons à ça ses expressions de plaisir et les cris qu'elle pousse. Elle fait tellement coquine, tellement dévergondée. J'ai l'impression qu'une veine va éclater dans ma tête.

- Plus vite, supplie-t-elle.

J'agrippe sa taille et j'accélère la cadence jusqu'à ce qu'elle se tende de tous ses membres. Lorsqu'elle se met à trembler, je ralentis et j'accentue mes poussées pour la pénétrer plus profondément mais aussi plus lentement, différant son orgasme de quelques secondes, la rendant folle jusqu'à ce qu'elle jouisse enfin.

*

Je me recule, reprenant mon souffle, et elle tend simplement les bras vers moi les yeux toujours fermés. Ça me fait sourire, nous commençons à tellement bien nous connaître, je sais exactement ce qu'elle veut. Je sais qu'elle n'a plus de force et qu'elle plane mais qu'elle aime être contre moi. Je dénoue rapidement sa jupe et la fait glisser le long de son corps pour qu'elle soit plus à l'aise sans. Je la prends ensuite dans mes bras pour nous affaler dans le lit. Je ferme les yeux moi aussi pour profiter de mon bien être.

- Je pourrais passer mes journées à te faire l'amour, soupire-je.
- J'aimerais que tu passes tes journées à me faire l'amour, réplique-t-elle.

Je souris.

- Je n'en reviens pas que ce soit moi qui aie cette chance, glousse-t-elle.

Je fronce les sourcils, en général c'est plutôt moi qui lui dis ce genre de choses.

- Si tu savais le nombre de jalouses que je ferais à Konoha si ça se savait, pouffe-t-elle encore.
- Arrête de dire n'importe quoi, tu es toujours euphorique après le sexe, la taquine-je.
- Je t'assure que tu es l'un des célibataires les plus prisés du village. Tu ne vas pas me faire croire que tu n'as pas remarqué l'intérêt que te portent les filles et ce depuis que tu es jeune. Certaines sont amoureuses de toi depuis l'académie, rit-elle encore.
- Elles ne m'intéressent pas, réponds-je.

Elle glousse encore comme une écolière. Je me redresse sur un bras tandis qu'elle continue un sourire aux lèvres :

- Certaines collègues à l'hôpital se moquaient de moi quand elles m'entendaient dire à mes amies que tu me plaisais.
- Tu disais à tes amies que je te plaisais ? dis-je en pinçant gentiment sa joue.
- Bien sûr. Je ne détonnais pas, la moitié des filles de l'hôpital sont raides dingues de toi, elles ont juste arrêté de te le montrer avec les années quand elles ont vu que tu ne t'intéressais à personne, dit-elle.
- Mais c'est faux, je m'intéresse à toi, dis-je en embrassant son cou.
- Il faut dire que tu gardes tes conquêtes très privées... glisse-t-elle avec un drôle d'air.

Je souris, j'aime la connaître et savoir ce qu'elle cherche à me faire dire. Il y a quelques mois en arrière je n'aurais sans doute pas répondu, je n'aurais pas su quoi répondre à ça. Mais



maintenant je suis rodé et je sais ce qu'elle cherche.

- Tu es ma seule conquête Hanako, dis-je en embrassant son nez.

Elle rougit de plaisir et continue son petit cirque :

- Vraiment ? Tu n'as jamais eu de relation durable avec une femme avant moi ? dit-elle l'air de rien.

Je mets mon visage au-dessus du sien, plantant mes yeux dans les siens et je caresse sa joue du bout de mes doigts :

- Hanako, pourquoi tu ne me poses jamais directement les questions que tu veux me poser ? dis-je en souriant.

Elle rougit et remonte la couette sur son nez. Je ris, elle n'ose toujours pas poser la question qui la turlupine vraiment et je décide d'y répondre tout seul pour la sortir de son embarras :

- Je n'ai jamais couché avec quelqu'un d'autre que toi si c'est ça que tu te demandes vraiment.

Elle rougit de plaisir et m'attire à elle pour m'embrasser amoureusement, pleine d'émotions. Je me perds dans ses bras quelques temps et lorsque nous arrêtons, je me souviens d'une chose :

- Tu m'as dit qu'elles se moquaient de toi ?

- Oui mais ce n'est rien, dit-elle.

- Mais pourquoi ? dis-je un peu tendu.

- Je ne sais pas, elles disaient que je me berçais d'illusions et que parmi nous toutes ce ne serait sûrement pas moi qui arriverais à attirer ton attention, et pourtant regarde-nous, pouffette-elle encore.

Je serre les mâchoires.

- Kakashi je m'en fiche, elles pensent bien ce qu'elles veulent, c'est déjà tellement grisant de savoir que je les rendrais folle de jalousie, dit-elle avec un sourire malicieux.

Je me détends, elle a raison.

- Et puis je ne risque pas de broyer du noir, alors que c'est moi qui suis là avec toi en ce moment, c'est sur moi que tu poses les yeux et les mains... dit-elle d'une petite voix.

Je passe lentement ma main sur son ventre doux. Elle me regarde la caresser et je vois la chair

de poule recouvrir son ventre.

- Regarde l'effet que tu me fais, chuchote-t-elle.

Je promène ma main sur son corps et la chair de poule la suit comme une ombre. Lorsque que j'approche de son sein, ses tétons durcissent déjà. Elle me regarde avec envie, de son regard brûlant auquel je ne résiste jamais et je sens mon excitation se rallumer.

- Encore ? demande-je simplement en prenant son téton entre mes doigts et en approchant ma bouche de la sienne.

- Encore, acquiesce-t-elle.

Je l'embrasse sensuellement, et nous roulons l'un contre l'autre dans les draps, tout entier absorbés par le toucher et les caresses de l'autre, dans cette bulle qui est la nôtre et que je chéris plus que tout. Elle s'allonge sur moi et glisse le drap blanc par-dessus nos têtes pour nous isoler dans une vraie bulle de coton et je dois admettre que l'ambiance est incroyable. Elle rit de sa bêtise, de son magnifique rire où elle ferme les yeux et où elle est insouciante. Elle rend tous nos moments si précieux et particuliers, elle est si lumineuse et pleine de vie.

- Je t'aime, lui murmure-je.

- Je t'aime aussi.

Elle se met sur le flanc face à moi pour m'embrasser et glisse une jambe par-dessus mon bassin. Nous faisons l'amour ainsi, doucement, tendrement, longuement dans notre bulle de coton et je l'amène peu à peu à un orgasme plus long et plus doux que le premier tandis qu'elle gémit contre mes lèvres.

*

Nous sommes toujours sous le drap dans notre bulle après nos deuxièmes orgasmes de la nuit. Elle passe doucement les doigts sur mes lèvres et je les mordille gentiment.

- Tu crois qu'on va réussir à arrêter et à dormir ? demande-t-elle.
- Je ne sais pas, la dernière fois qu'on a commencé comme ça nous n'avons pas arrêté avant un moment, dis-je en la dévorant déjà du regard.

Elle rit doucement et se laisse séduire par mes yeux.

- Si tu n'étais pas si attirante aussi, dis-je en mordant plus fort l'un de ses doigts.
- C'est toi qui l'es, regarde-toi, réplique-t-elle en glissant une main sur mes abdos secs et saillants.

- Rien à voir avec la sensualité des courbes de ton corps, dis-je en caressant ses hanches.

- C'est de ta faute je te dis, si tu ne me faisais pas autant de bien nous dormirions un peu plus... dit-elle séductrice.

Je rougis légèrement et baisse les yeux. Elle rit doucement face à ma gêne.

- On devrait peut-être aller se laver, sales comme nous sommes, dit-elle en riant.

La traversée du couloir froid et sombre est atroce après l'ambiance très chaude de notre cocon. La salle de bain de notre aile ressemble à un immense vestiaire sinistre. Les douches sont simplement des pommeaux qui sortent du mur tous les uns à côté des autres avec un simple lavabo sur le mur à côté de la porte.

Nous nous jetons sous l'eau chaude des douches en riant. J'adore ce côté heureux et insouciant qu'elle fait sortir en moi. Je la regarde se savonner minutieusement, elle est tellement belle. Elle lève les yeux et me lance un sourire en coin :

- Tu ne m'as pas encore assez vu nue pour ce soir ?

- Je pense que je n'en aurai jamais assez de te voir nue, dis-je en toute honnêteté.

Elle se tourne dos à moi et me lance un regard brûlant par-dessus son épaule tandis que l'eau coule sensuellement sur son corps. Mon excitation grimpe et je résiste à l'envie de lui sauter dessus, je me tourne dans l'autre sens pour essayer d'évacuer mes pensées coquines. Je tente de ne réfléchir qu'à la sensation de l'eau chaude sur mes muscles qui se détendent. Soudain deux petits bras m'encerclent par derrière et je sens qu'elle embrasse mon dos.

- Je croyais qu'on essayait de dormir avant la route de demain, la taquine-je.

Elle arrête de m'embrasser et retire ses bras alors je me retourne pour l'attraper avant qu'elle ne parte et elle affiche une petite mine triste :

- Je voulais juste profiter de vous commandant Hatake, vous savez, ce n'est pas souvent que vous autorisez l'une de vos soupirantes à vous combler toute la nuit.

Je l'embrasse et elle sourit contre mes lèvres :

- Tu arrêtes avec cette histoire, dis-je en la prenant des mes bras.

- Je suis désolée mais je ne peux pas m'en empêcher, je suis tellement heureuse de rentrer à Konoha. Je ne fais que penser à mon quotidien là-bas. Ça soulève beaucoup de souvenirs en moi, comme lorsque tu passais à l'hôpital voir Sakura, et que les filles étaient toutes excitées en salle de repos. Elles jacassaient du commandant Hatake et de son côté mystérieux, pouffe-t-elle.



- Sakura ne m'a jamais dit tout ça, dis-je.
- Forcément, tu n'en aurais rien eu à faire, dit-elle.
- C'est vrai... Mais c'est parce que nous n'étions pas encore présentés, réponds-je.

Elle sourit.

- Je me souviens encore quand je suis allée t'observer pour la première fois pour savoir de qui elles parlaient, tu m'as tout de suite tapé dans l'œil à moi aussi, glousse-t-elle.
- Tu aurais dû venir me parler, dis-je.
- Aller parler au commandant Hatake comme ça, non mais tu rigoles, plaisante-t-elle en riant.
- N'importe quoi...soupire-je.

Je l'embrasse langoureusement pour la faire taire en baladant mes mains sur son corps.

- Et maintenant je l'embrasse, mais comment j'en suis arrivée là, souffle-t-elle.

Je sème des baisers le long de son cou, puis de sa clavicule et je descends doucement mais sûrement au sud, plus je descends et plus son souffle s'accélère. J'embrasse et mordille sa hanche puis son aine et elle commence à agiter son bassin d'envie. Je prends sa cuisse pour la poser sur mon épaule et elle sait ce que je vais faire, ses pupilles se dilatent et elle mord sa lèvre d'impatience.

- Regarde-bien ce qu'il te fait le commandant Hatake maintenant, réponds-je.

J'embrasse son sexe avec gourmandise et elle couine. Je l'embrasse encore et encore sans la ménager, je passe ma langue sans relâche contre elle et je la stimule de mes doigts en même temps. J'arrive à la tendre en quelques minutes et elle jouit encore deux fois de plus sous mes mains, mes lèvres et ma langue avant que nous ne nous décidions à retourner au lit.

- Je crois que je ne me suis jamais sentie aussi apaisée de ma vie, dit-elle en se calant sous les draps.
- Même pas la dernière fois qu'on a fait ça toute la nuit ? demande-je pour la taquiner.
- La dernière fois, nous ne rentrions pas à Konoha le lendemain. C'est pour ça que je n'arrive pas à dormir je crois.
- C'est vexant, tu te sers de moi pour faire passer le temps, plaisante-je.
- Un petit peu oui, me taquine-t-elle.



- Et pour l'instant je te fais suffisamment bien passer le temps ?
- Ça dépasse même mes espérances, confirme-t-elle.
- Je t'aime tellement, lui glisse-je.
- Je ne m'habituerai jamais à ce que tu me dises ça je crois, ronronne-t-elle de bonheur.
- Tu peux t'y habituer parce que je compte bien te le répéter un paquet de fois, dis-je en mordant sa lèvre inférieure.

Elle gémit et ferme les yeux en se collant encore à moi.

- Tu me rends folle Kakashi, gémit-elle.
- Toi aussi, souffle-je contre sa peau en respirant son odeur.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés